

## Poème déclamé par un jeune poète rémois, M. Minet, le 9 février 1896, sur la tombe de l'abbé Miroy

Paru dans *Le Courier de la Champagne : Journal de Reims*, 10 février 1896

### A l'abbé Miroy

Approchons. Son sommeil est léger. Ce héros  
Souvent s'est éveillé dans ce champ de repos,  
A l'heure où le soir tombe  
Quand nos pas enchaînés revenus de ces lieux  
Laissaient nos coeurs rêver et s'ouvrir et, pieux  
Prier sur cette tombe!  
Nous le donnions aussi des pleurs, à doux martyr!  
Douleur qu'on songe égale!  
Larmes où nous versions notre commun amour,  
Pour fermer chaque plaie!  
Parfois, nous l'approchons, enflammés de courroux  
La vengeance altérée était là, parmi nous  
Et l'âme frémissante  
Nous attendions ton cri de haine vêtement;  
Mais tu n'as fait entendre, élu de Dieu clément  
Qu'une voix bénissante!

Repose ainsi. Ton ombre est féconde en bienfaits,  
Nous nous retremperons au sein de cette paix,  
Sur la cendre, ô victime;  
Un peuple est fort qui porte avec lui ce flambeau  
Et cet autre est maudit, Vainqueur qui fut bourreau  
Et que poursuit son crime!  
Repose, ô toi qu'un autre Judas a trahi!  
Autre Christ, repose en ton acte béni;  
Et la vertu louée;  
Les foules accourent méditer ton destin  
Repose, prêtre, frère, homme presque divin  
Dans la robe trouée!  
Tu pardones! Ta fosse, hélas a subsisté!  
L'étranger répandit sur le sol dévasté  
L'outrage, cette flamme...  
Ah! s'il vien quelque jour jusqu'en ce lieu le bruit  
De la lutte de la revanche ouvre la nuit  
Et prête-nous ton âme!